

Gens de plume, gens de robe

Vacances Obligatoires en Famille, par Valentine de le Court, éditions Mols, collection Autres sillons, 2015, 174 p., 18,9€.

Ainsi font, font, font, les petites marionnettes...

Il y a une maman, ses trois filles, ses trois petites-filles. Et aussi quelques hommes : un papa débonnaire et les chevaliers servants de ces dames : les pièces rapportées...

Tout ce petit monde est réuni pour une semaine de vacances en Provence, près d'Avignon.

La joie et l'exaspération d'être ensemble. Des caprices d'enfants gâtés. Des chamailleries. Des monologues croisés. Plus d'amour que de haine. Puis apparaissent des fissures cachées. Et la fête vire au drame.

C'est amusant le théâtre. Des rangées de gens qui ne bougent pas, qui se taisent (enfin) pour écouter deux ou trois personnes qui s'agitent sur une estrade.

Valentine de le Court, avocate à Bruxelles, est avant tout l'ainée d'une famille nombreuse. C'est dire si toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé n'est pas nécessairement fortuite.

Elle a une plume légère qui semble courir toute seule le long des pages. Ses personnages sont bien campés, comme si elle les connaissait depuis toujours... Surtout les femmes d'ailleurs qui, tour à tour, de chapitre en chapitre, se font successivement narratrices, éclairant ainsi progressivement la complexité des relations qui les (dés)unissent. Les hommes ne sont que des personnages secondaires (est-ce pour cela que le prénom du père varie au cours du récit : Jean-Louis au début, Jean-Pierre à la fin ... ?).

J'ai dit « drame ». Il y en a, en effet, et plusieurs. Pratiquement un par personnage féminin.

Et, à la fin de la semaine, tout ce petit monde quitte le théâtre familial. À bientôt !

Ainsi font, font, font, trois petits tours et puis s'en vont.

Patrick Henry